Chloé Serre
Les conventions ordinaires

vernissage chorégraphique
mardi 18 septembre de 18h à 21h
épisode chorégraphique
samedi 29 septembre de 14h à 19h

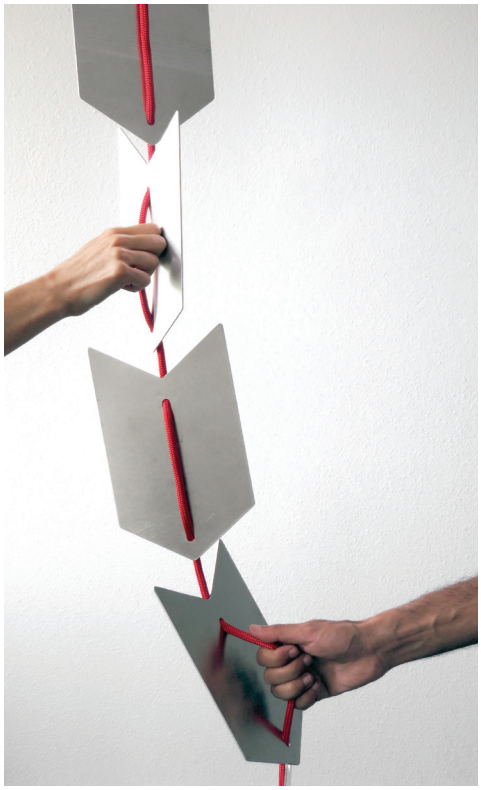
exposition
du 19 sept. au 17 nov. 2018

commissariat Perrine Lacroix

autour de la **Biennale de la danse**
et dans le cadre de **9PH.**
Festival de photographie
et d'image contemporaine

danse
Nina Barbé, Mélen Cazenave,
Mila Endeweld, Romane Marie Piffaut
et Coline Salimata
musique
Julien Russo, Antoine et Mathias Valex

en partenariat avec
Klein Découpe Service
Menuiserie Croizat
Centre social Croix-Rousse Pernon
la Maison des Associations
de la Croix-Rousse
EXIT mag



Sans titre, 2018, aluminium, corde, polystyrène, plastique.

Chloé Serre présente à **La BF15** sa première exposition personnelle dans un centre d'art. À cette occasion, elle nous propose de faire actes et formes des ***conventions ordinaires*** qui régissent nos relations quotidiennes à l'environnement et à autrui.

Comment se présente-t-on aux autres, quels enjeux, quels rôles suscitons-nous quand nous entrons dans un espace social ? Comment articulons-nous nos déplacements, notre gestuelle en fonction d'autrui et de la situation ?

À travers des corpus de sculptures et leur mise en scène chorégraphique et photographique, deux nouvelles productions de Chloé Serre nous introduisent dans un espace d'attention à ces ballets invisibles qui organisent le corps social dans des rapports établis et impactent le corps individuel au quotidien.

Nourrie d'un parcours d'études en sciences sociales et en école d'art, mais également marquée par sa propre expérience de la surdité, Chloé Serre développe un travail à la fois sculptural et performatif mettant les corps en situations d'adaptation.

A partir des écrits du sociologue américain d'origine canadienne Erving Goffman l'artiste crée ce qu'elle appelle des "scripts d'intentions". Ils rejouent à La BF15, dans un environnement de sculptures préhensibles, des états d'interactions et de co-présences, dans lesquelles il est question d'attente, de positionnement et de communication. Ces scripts, destinés à être performés par des danseurs, génèrent des micro-scènes qui viennent réinterpréter nos rapports ordinaires. Les objets et les costumes réalisés par l'artiste sont à la fois praticables et sculpturaux. Marqueurs et outils, ils conditionnent ainsi des cadres et des règles de conduite qui viennent redéfinir le lieu d'exposition comme un espace scénique empreint de l'univers de Samuel Beckett et de Jacques Tati.

Si cette première proposition est le fruit d'une collaboration entre l'artiste, des danseuses et trois musiciens, la seconde, Syntaxe de nos habitudes, s'est elle construite au contact d'habitants séniors du quartier de la Croix-Rousse à Lyon. Avec eux, l'artiste a produit une série de sculptures qui donnent forme aux réflexions partagées sur le quotidien de chacune de ces personnes. À partir des récits individuels récoltés, un duo de sculptures est créé sur mesure pour chaque participant. Il en porte le prénom, comme une sorte de portrait sculptural que l'artiste saisit ensuite en photographie.

L'œuvre de Chloé Serre est-elle ainsi pleinement *in-situ,* à l'endroit du corps social qui modélise et du corps individuel qui interprète. L'un dans l'autre, ils se portent et se réinventent.

LA BF15

11, quai de la Pêcherie
69001 Lyon
33 (0)4 78 28 66 63
infos@labf15.org
www.labf15.org

“ Les gestes pourraient avoir pour fonction de combler l’espace vide séparant les individus les uns des autres.”[1]

Les interrogations qui meuvent mon travail n’ont pas pour but d’être solutionnées par les formes plastiques qu’elles génèrent. Là où il y a interrogation, j’entrevois un terrain à creuser, un terrain que j’ai besoin d’exploiter afin de soulever d’autres questions encore.

Aussi c’est en me nourrissant grandement des sciences sociales[2] que j’aborde chacun de mes projets. Ce qui me plait à questionner c’est la place que nous occupons en tant qu’être humain. Comment nous positionnons nous dans un monde que nous devons nous approprier, comment nous positionnons nous les uns par rapport aux autres ? Quelles sont les relations, les liens que nous établissons entre nous, mais aussi avec notre environnement.

Vivant avec une surdité totale d’une seule oreille depuis ma naissance, mon rapport à l’espace et aux autres est quelque peu parasité. Bien que ce handicap n’en soit pas un au quotidien, il m’a valu de mettre en place quelques petites stratégies d’adaptation.

Lorsque j’étudiais la neuropsychologie, nous nous intéressions à comment une personne atteinte d’une lésion cérébrale pouvait par la mise en place de certains gestes quotidiens contourner plus ou moins ses symptômes. Il fallait dès lors repenser un quotidien auquel nous ne faisions plus attention. Au-delà des cas extrêmes chacun d’entre nous émet des gestes qui colorent son propre rapport au monde, ces gestes là nous interrogent sur ce que nous avons de similaires mais aussi de différents les uns aux autres. Quelles sont les stratégies que nous partageons et celles qui nous sont propres ?

Pour explorer ces questions-là, je me sers de la sculpture, de ces potentiels gestuels qu’elle invoque et évoque. La sculpture par sa nature implique une relation intrinsèque à l’espace, elle sollicite des enjeux de positionnement, de relations avec son environnement, elle place un corps dans un espace.

Aussi elle me permet d’exploiter la question du geste, à travers la façon dont il sera possible de l’appréhender ou non, la sculpture peut provoquer l’évitement, la fuite du corps ou bien l’inverse nous lier les uns aux autres par l’action, etc.

C’est pour cela que mon travail tend de plus en plus à se conjuguer avec un aspect performatif où les potentiels gestuels émanant de la sculpture viennent à être interprétés.

Chloé Serre

ci-dessus et ci-dessous :
Chantal, 2018, tissu
Monique, 2018, bois, tissu, élastique, dimensions variables

1 - Stéphane Hugon, l’*étoffe de l’imaginaire*, Éditions Lussaud, collection “L’impensé contemporain - Ghyom”, 2012

2 - Erving Goffman, Edward T. Hall, Norbert Elias, Maurice Merleau-Ponty, Vilèm Flüsser, Michel Foucault, Gilles Lipovetsky, Michel de Certeau, Jean Baudrillard, Gaston Bachelard…

Chloé Serre

né e en 1986
vit et travaille à Saint-Etienne et Lyon
http://chloe-serre.fr/

Performance de 20 minutes Julie Trouverie et Nedjma MerahiPalais de Tokyo, 2016

formation

2016 Dnsep École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne
2014 Dnap École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne
2012 École Supérieure d'Art et Design de Grenoble
2008 3ème année en institut de Psychologie et Sciences de la Cognition, université Lumière Lyon 2

exposition personnelle

2017 *L'ennui régnait au dehors !*, Unité d'Habitation Le Corbusier, Firminy

expositions collectives

2017 *Mulhouse o17*, Biennale de la jeune création contemporaine, Mulhouse
La gueule de l'emploi, avec Alban Morin, 10° Biennale Internationale Design, Saint-Etienne
Demain c'est loin, 10° Biennale Internationale Design,Saint-Etienne
2016 *Rien ne change de forme comme les nuages, si ce n'est les rochers*, avec Mauve Farris, La Serre, Saint-Etienne
2015 *DO DISTURB*, Palais de Tokyo, Paris
TINA, Galerie Oberwelt, Stuttgart
Mirages, Cité du design, Saint-Etienne
ART-LAB : Connexion, Biennale Internationale Design, Saint-Etienne
2014 *Promenades domestiques*, Site Le Corbusier, Église Saint-Pierre, Firminy

publication récente

2018 Entretien avec Caroline Engel, Coopérative curatoriale, Cacn

11, quai de la Pêcherie
69001 Lyon
33 (0)4 78 28 66 63
infos@labf15.org
www.labf15.org

espace d'art contemporain
soutenu par la Ville de Lyon, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et le ministère de la Culture / DRAC Auvergne - Rhône-Alpes

Perrine Lacroix
Direction et programmation

Florence Meyssonnier
Coordination

La BF15 est membre de l'association des lieux de diffusion d'art contemporain ADELE présente sur le portail Art Contemporain en Auvergne - Rhône-Alpes (ACRA) signataire de la Charte Économie Solidaire de l'Art